



Circuit 
Cyclotouristique

Entre Loire et Acheneau

Rouans & Cheix-en-Retz

Bienvenue en pays de Retz, territoire de mémoire entre la Loire au nord, l'Atlantique à l'ouest, le bassin nantais à l'est et la Vendée dans sa limite sud.

Cette boucle de plus de 21km permet à un public familial l'observation des paysages anciens et d'un patrimoine bâti varié et typique du secteur. Sur ces sentiers, vous profitez d'une immersion historique au coeur de nos campagnes, façonnées par l'eau.

L'eau est ici un élément identitaire. Elle est présente naturellement ou par l'action de l'homme, on la retrouve dans nos communes rurales sous multiples formes : rivière, bras, canaux, étiers, marais ou encore pré-marais.

Longueur de la boucle : 21,2 km

Point de départ identifié : bourg de Rouans

Coordonnées GPS du départ : latitude 47.183331, longitude -1.86667

Niveau de difficulté : facile

« Que vous soyez débutant ou expérimenté, que vous voyagiez seul, entre amis ou en famille, votre escapade à vélo doit rester un plaisir, un moment de détente et de découverte. Alors, adoptez les gestes de bonne conduite pour rouler en toute sécurité ! »

 **Règle 1 :** à vélo, je respecte le code de la route et la signalisation. J'indique avec mon bras mes changements de direction et, en groupe, je ne roule pas de front.

 **Règle 2 :** je maîtrise ma vitesse en toute circonstance. Je cède partout le passage aux piétons et sur les tronçons de chemins, je facilite le croisement avec les engins agricoles. Deux mots d'ordre : vigilance et courtoisie !

 **Règle 3 :** je dispose d'un vélo en parfait état de fonctionnement et doté des accessoires de sécurité obligatoires

 **Règle 4 :** je porte un gilet réfléchissant la nuit et lorsque la visibilité est insuffisante.

 **Règle 5 :** le port du casque, obligatoire pour les enfants de moins de 12 ans, est vivement conseillé pour tous les cyclistes.

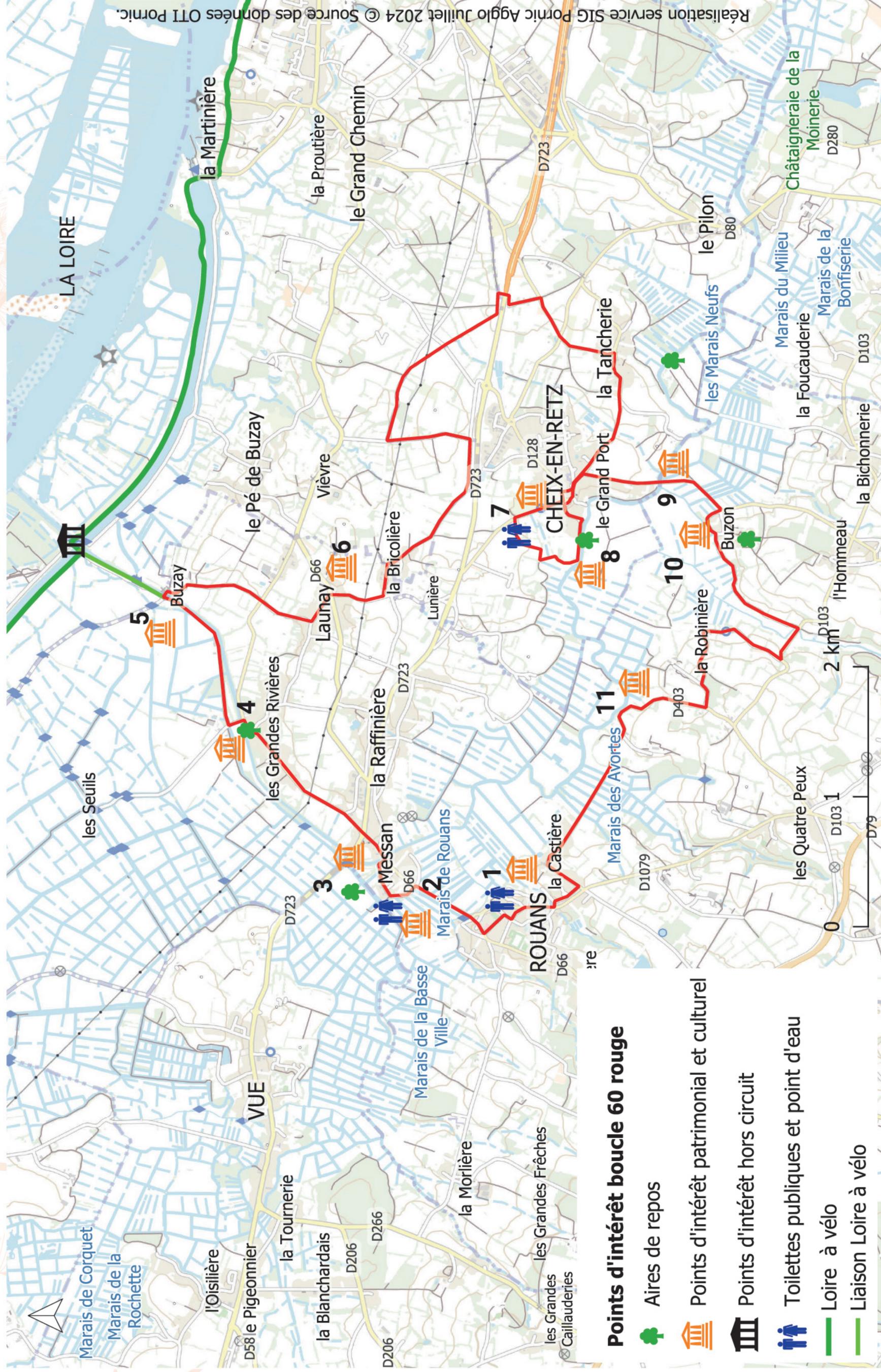
 **Règle 6 :** à vélo, je suis sobre ; je ne conduis pas en état d'ébriété ou sous l'emprise de produits stupéfiants.

 **Règle 7 :** je n'utilise pas mon smartphone et je n'écoute pas de musique avec des oreillettes.

 **Règle 8 :** je suis conscient de mes capacités physiques et j'adapte ma sortie en conséquence. Dans tous les cas, je prévois de l'eau en quantité suffisante et un encas.



Boucle 60 rouge • Circuit Rouans - Cheix-en-Retz • 11 points d'intérêt



Points d'intérêt boucle 60 rouge

-  Aires de repos
-  Points d'intérêt patrimonial et culturel
-  Points d'intérêt hors circuit
-  Toilettes publiques et point d'eau
-  Loire à vélo
-  Liaison Loire à vélo



© Mélanie CHAIGNEAU

1 • Bourg de Rouans

L'actuelle église, bâtie au début du 20^e siècle, est l'œuvre de l'architecte nantais Joseph Nau. Cet édifice remplace l'ancienne église Saint-Martin, qui aurait été édifée au 17^e siècle. La rosace date des années 1940. Rouans a été le lieu de tournage du film « **Le Grand Chemin** ». Réalisé dans les décors naturels de la commune, au cours de l'été 1986, le long métrage de Jean-Loup Hubert s'inspire de son enfance à Rouans. Situé devant l'église de Rouans, le puits banal fut construit à la fin du 19^e siècle. Il a permis aux habitants de la commune de s'approvisionner en eau jusqu'en 1960. Dans le film, on y voit Pelo, personnage principal, s'y faire arroser.



© Mélanie CHAIGNEAU

2 • La chaussée de Rouans à Messan

En traversant cette route entourée de marais, vous pouvez apercevoir un **perchoir à cigognes** sur votre droite. Zone de cultures et de pâturage, le marais est un nichoir naturel pour les oiseaux. À chaque saison, on y observe de nombreuses espèces : hérons cendrés, busards, vanneaux huppés, cygnes, faucons, canards et autres oiseaux migrateurs... La plupart des cigognes blanches sont migratrices et passent l'hiver en Afrique ou dans la péninsule ibérique. Cependant, certains individus adultes arrêtent de migrer et hivernent dans nos régions, arpétant les prairies humides à la recherche de nourriture.

3 • Messan

Le nom du restaurant nous renvoie au film « *Le Grand chemin* » qui a été tourné dans la commune.

À l'intérieur, des affiches et des photos du tournage créent une ambiance cinématographique garantie. À cette étape, vous traversez déjà le canal de Buzay que l'on retrouve plus tard sur notre parcours. À Messan, vous retrouvez également le point de départ d'une randonnée de 20 km (pédestre et cyclo) intitulée « *Le Grand chemin* ».

Une aire d'accueil naturelle, calme et ombragée est située près de la rivière.

4 • Pont rouge

Le canal de Buzay, long de 3,4 km, est une dérivation de l'Acheneau. Il a été creusé entre 1760 et 1770 entre Messan et Buzay (itinéraire le plus court vers la Loire).

Il permettait d'assurer l'écoulement direct du Tenu et de l'Acheneau vers le fleuve et faciliter le transport de marchandises entre le pays de Retz et Nantes. Il est donc l'oeuvre de l'Homme qui a su tirer profit de rivières naturelles du marais en organisant le système hydraulique du pays de Retz.

5 • Buzay

L'abbaye Notre-Dame-de-Buzay a été fondée en 1135 par Bernard de Clairvaux, moine cistercien.

À cette époque, elle est devenue l'une des dix abbayes les plus riches de France, possédant de vastes terres en pays de Rais (en référence aux seigneurs de Rais). La richesse de l'abbaye provenait du commerce du sel, des droits sur le trafic commercial sur la Loire et de nombreux dons en terres et en biens.



L'abbaye a joué un rôle crucial dans l'aménagement hydraulique, l'assainissement et l'assèchement des sols des marais de l'estuaire au début du 13^e siècle. Toutefois, les différents conflits à la fin du Moyen Âge ont nui aux échanges commerciaux et à l'entretien de ces terres. L'état de l'abbaye, fortement endommagée au 14^e siècle, obligea les moines à se disperser dans d'autres monastères. La reconstruction fut progressive et à la fin du 15^e siècle, après l'union de la Bretagne à la France, l'abbaye passa sous la commende (cela signifie que l'abbaye est concédée à un laïc ou un seigneur par le roi de France). A la fin du 16^e siècle, la famille Gondi, possédant d'importantes terres dans le pays de Retz, a géré l'abbaye. L'abbaye de Buzay fut reconstruite au milieu du 18^e siècle. De nos jours, le seul vestige visible est l'ancien clocher, cette haute tour carrée, érigée en 1755. C'est d'ailleurs au cours de ce siècle, que l'abbaye connut une grande période de prospérité en faisant appel à un ingénieur, formé dans le marais poitevin, pour poldériser les marais. Sous l'impulsion de l'abbé Caumartin et avec l'aide de conseillers et de seigneurs locaux, les moines ont contribué à façonner le paysage actuel par un dessèchement global. En 1792, l'administration révolutionnaire a expertisé le monastère, confirmant que les bâtiments étaient en excellent état et que le train de vie des religieux était aisé. Cependant, en 1795, le monastère fut incendié par des insurgés vendéens mécontents de voir Buzay se transformer en quartier général de la cavalerie républicaine. Les biens restants ont été vendus comme biens nationaux en 1805, et les ruines furent utilisées comme carrière pour les constructions environnantes, notamment des demeures et des métairies.



À voir à proximité (env. 700 m hors circuit)

Zoom sur le système hydraulique des marais du pays de Retz

Une petite échappée est possible en longeant le canal, par la route de l'écluse de Buzay, en passant devant le vannage du vieux Buzay. Après 700 m, on arrive au croisement entre le canal de Buzay et le canal maritime de la Basse-Loire, également connu sous le nom du canal de la Martinière. En 1881, la décision est prise de creuser le canal maritime de la Basse-Loire, qui fut ouvert en 1892 (les travaux s'étant déroulés de 1882 à 1892). Cette voie navigable, offrant un tirant d'eau de 6 m sur une longueur de 15 km, permettait aux bateaux de remonter jusqu'au port de Nantes. Bien que sa fonction commerciale fut très courte (20 ans), aujourd'hui, il participe à un système hydraulique complexe assurant l'irrigation estivale et le drainage hivernal des marais de ce secteur, et même en été, l'irrigation d'une partie du Marais Breton Vendéen.

Revenez sur vos pas et reprenez le chemin fléché.



6 • Launay, rue de la Pie

Le village de Launay est renommé pour sa Foire à la pie. Cette foire aux bestiaux et chevaux se déroulait le 23 novembre, jour de la St Clément. Elle était organisée par les moines de l'abbaye de Buzay. Ils l'ont institué dans le but de vendre les bêtes qui ne pouvaient paître dans les marais pendant l'hiver. Son nom fait référence aux habits noirs et blancs que portaient les moines. La Foire à la pie perdure encore aujourd'hui à la St Clément. On y vend moins d'animaux mais cet événement reste très festif.



© Mélanie CHAIGNEAU



© Ypov_Agency

7 • Bourg de Cheix-en-Retz

Sur la charmante et paisible place du bourg de Cheix, l'église datant du 12^e siècle fut détruite pendant la Révolution française. En utilisant les pierres de l'ancienne église en ruine, une nouvelle église fut reconstruite en 1856 dans le style néo-roman. L'unique élément d'origine qui subsiste est le bénitier.

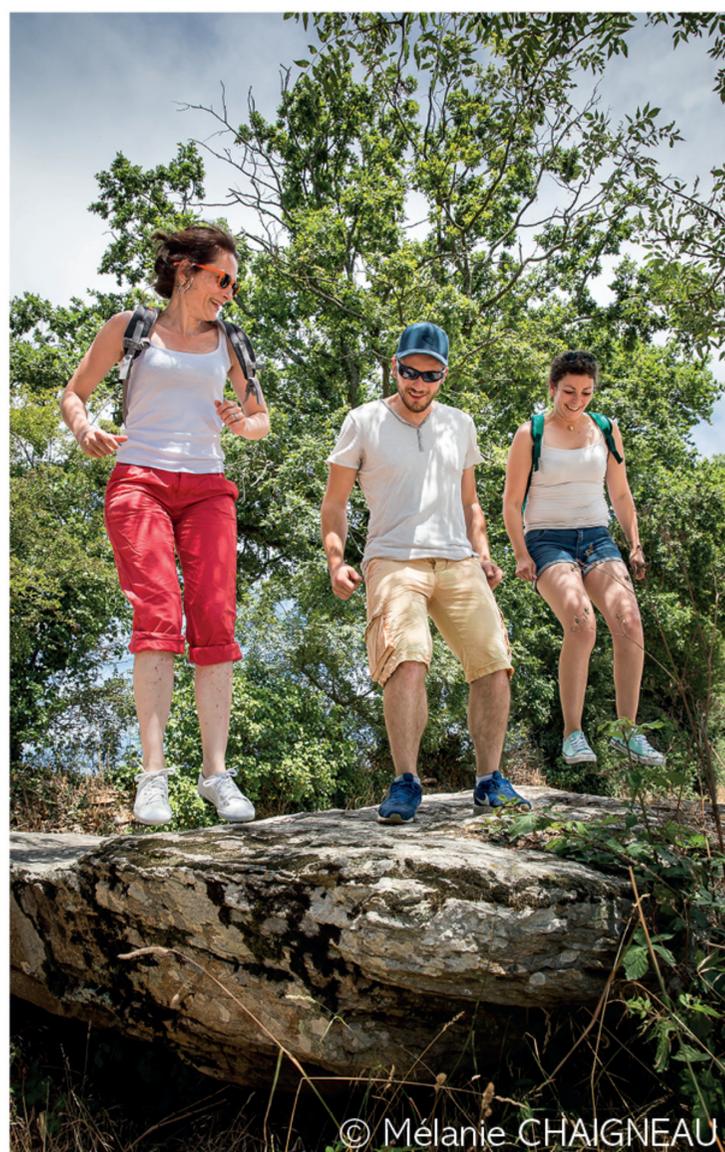
 Vous poursuivez votre chemin pour rejoindre les rives de l'Acheneau...

8 • La Pierre Tremblante

La trace de présence humaine la plus ancienne sur le territoire de l'actuelle commune remonte à la période néolithique (vers 5000 av. J-C) et est attestée par la « Pierre Tremblante ».

En équilibre sur plusieurs autres roches, elle semble osciller pour celui qui sait se positionner dessus, à un endroit très précis.

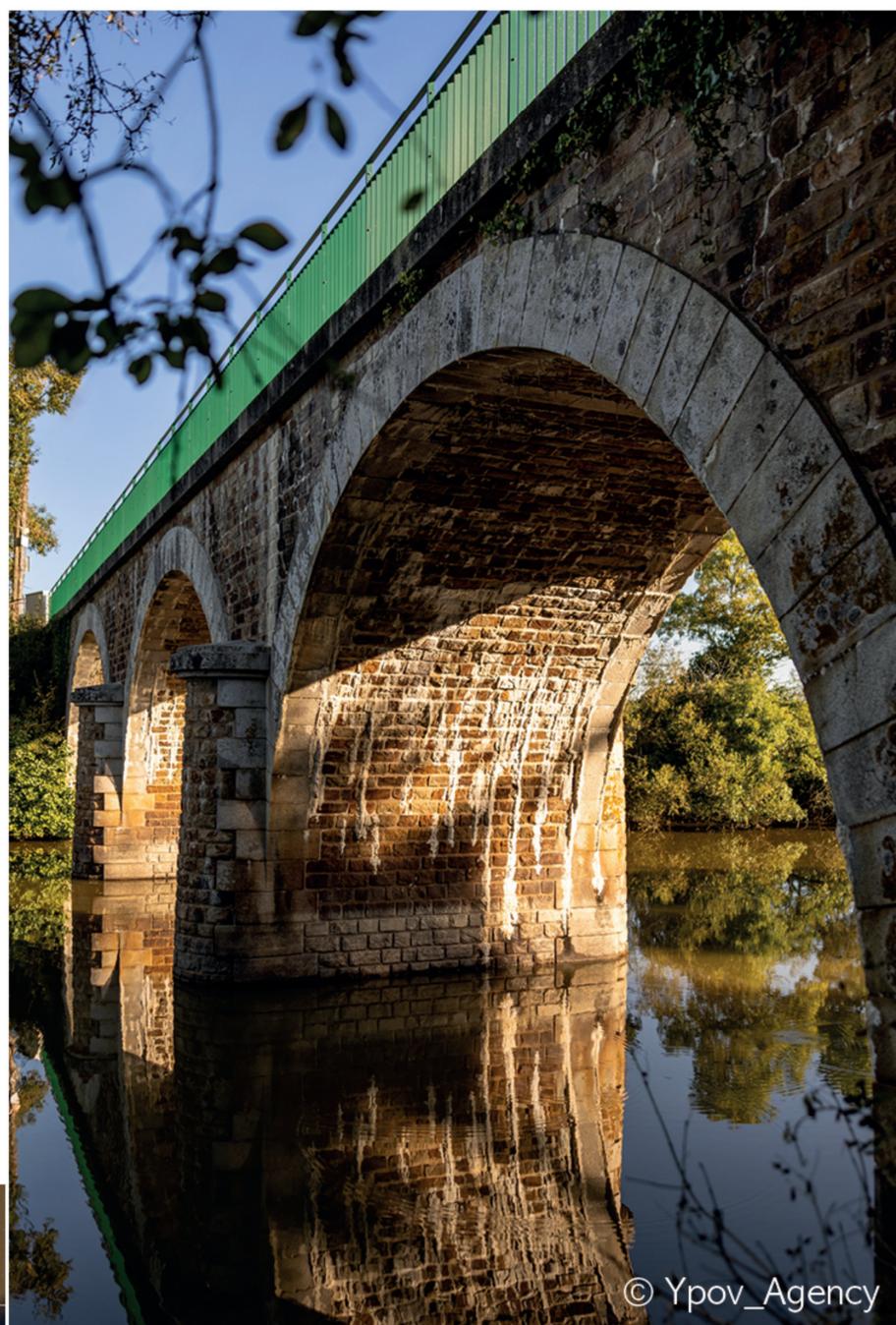
Parmi d'autres légendes, émerge également celle de Saint-Martin de Vertou. Selon cette histoire, l'évangéliste du 6^e siècle aurait grimpé sur la pierre pour prêcher. Porté par sa foi, il aurait laissé dans la roche l'empreinte de son pied droit, désormais connue sous le nom de la Pierre St Martin. Une autre légende religieuse raconte que les habitants d'Herbauges, résistants au christianisme, auraient été engloutis dans le lac de Grand-Lieu, tandis que certains auraient été transformés en pierre. On prétend que la pierre en question est l'un de ces individus pétrifiés...



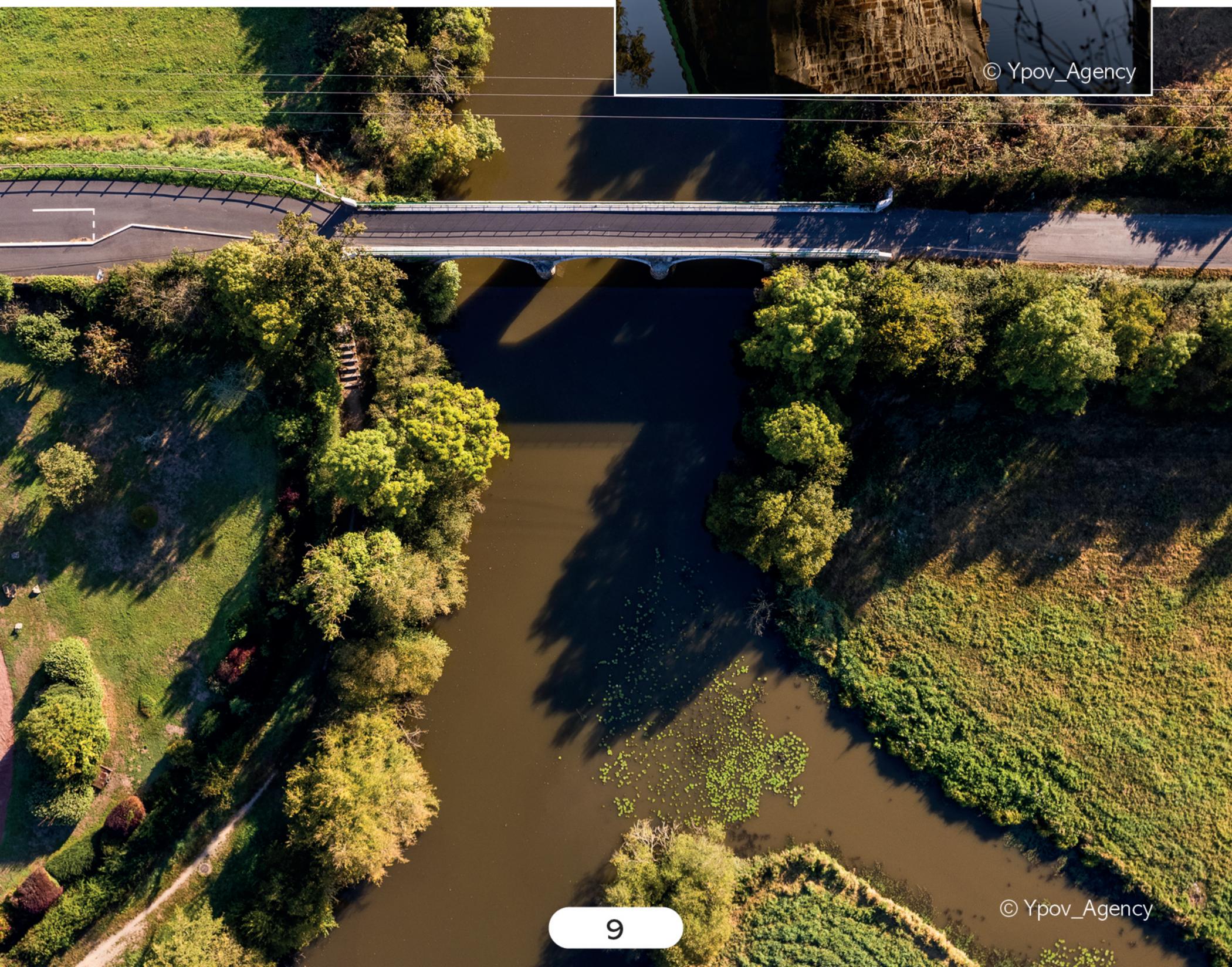
© Mélanie CHAIGNEAU

9 • Pont de Buzon et l'Acheneau

Le pont dit « de Buzon » relie la commune de Cheix-en-Retz à celle de Rouans. En traversant, vous franchissez l'Acheneau et ses paysages de pré-marais. En hiver, la rivière sort de son lit et recouvre les prairies inondables. L'Acheneau coule paisiblement entre le lac de Grand-Lieu et rejoint le canal de Buzay. C'est l'une des rares rivières en France à s'écouler dans les deux sens. Son dénivelé est tellement faible (40 cm de bout en bout) que son cours peut s'inverser lorsque des marées suffisamment importantes influent sur le niveau de la Loire.



© Ypov_Agency



A scenic view of a river at sunset or sunrise. The water is calm, reflecting the golden light of the sun. In the foreground, there are dark, silhouetted branches of trees. A small boat is visible on the water in the middle ground. The overall atmosphere is peaceful and serene.

10 • Buzon

Dans ce petit village de forme ellipsoïdale, entouré de maisons en pierre et de son calvaire, vous pourrez vous détendre au bord de la rivière « Vieille Blanche », bras de l'Acheneau, et observer les petits bateaux amarrés et le paysage de marais. Au 12^e siècle, les terres de Buzon appartenaient aux moines de l'abbaye de Buzay grâce au don du seigneur de Messan. À cette époque, Buzon servait de « grange », un territoire agricole riche en céréales.

Arrêtez-vous au pied du calvaire dont l'existence est ancienne. Certains pensent que sa construction daterait des moines de l'abbaye de Buzay. D'autres sources le mentionnent à la Révolution comme lieu d'un macabre souvenir. Il est indiqué que « quatre-cent vieillards, femmes et enfants » furent massacrés en février 1794 non loin de ce calvaire, dans le village voisin, lors des guerres de Vendée. Entouré par un important réseau de petits bras d'eau, le port de Buzon était alors le point de départ idéal pour acheminer par bateaux les marchandises vers les villes et villages alentours. N'hésitez pas à faire le tour de Buzon, à pied ou à vélo, et d'en découvrir le charme rural typique avant de poursuivre votre chemin...

11 • Port de la Gravelle

Tout comme le port de Buzon, le port de la Gravelle était utilisé pour le transport des marchandises vers les villages alentours. Cependant, avec la construction du canal de Buzay puis du canal de la Martinière, ces petits ports ont connu un déclin progressif. En hiver, il offre une vue imprenable sur le marais en eau.

La route qui le longe vous offre les charmes de la ruralité.



© Edwige de LÉPINAY

Dans quelques mois, le circuit que vous venez de découvrir s'étendra jusqu'au marais de Vue et le bourg de la commune.

Le fonctionnement et l'histoire du système hydraulique de cette autre zone, entre Loire et campagne, y seront détaillés.

Alors, à bientôt pour de nouvelles aventures sur nos circuits cyclotouristiques !

Nos offices de tourisme Destination Pornic

Pornic

Place de la Gare • BP1119
44211 Pornic CEDEX
Tél : +33(0)2 40 82 04 40
info@pornic.com
www.pornic.com

Saint-Michel-Chef-Chef

44730 • Square de Jade
Av. de la Convention,
Tharon-Plage
Tél : +33 (0)2 40 27 82 54
saintmichelchefchef@pornic.com

Les Moutiers-en-Retz

44760 • 14 place de l'Eglise Madame
Tél : +33 (0)2 40 82 74 00
lesmoutiersenretz@pornic.com

La Plaine-sur-Mer

44770 • 1 rue de la Croix Mouraud
Tél : +33 (0)2 40 21 52 52
laplainesurmer@pornic.com

Préfailles

44770 • 29 Grande rue
Tél : +33 (0)2 40 21 62 22
prefailles@pornic.com

Villeneuve-en-Retz

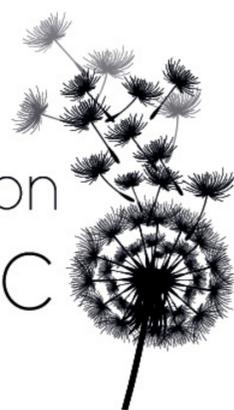
44580 • La Salorge, Route de Bouin
Tél : +33 (0)2 40 21 17 88
villeneuveenretz@pornic.com

La Bernerie-en-Retz

44760 • 3 chaussée du Pays de Retz
Tél : +33 (0)2 40 82 70 99
labernerieenretz@pornic.com

   @destinationpornic

Destination
Pornic



À couper le souffle

